



FONDATION POUR L'ART
CONTEMPORAIN
CLAUDINE ET JEAN MARC SALOMON

NAZANIN POUYANDEH

EXPOSITION 25.01 - 11.04.2020



Nazanin Pouyandeh © Kaveh Rostamkhani, 2019

LE MOT DU COMMISSAIRE

Nazanin Pouyandeh quitte l'Iran pour la France à 18 ans suite à l'assassinat de son père, écrivain et défenseur des droits de l'homme. Elle intègre alors l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et rejoint l'atelier du peintre néerlandais Pat Andrea. Elle obtient son diplôme en 2005 et décroche un master de recherche en arts plastiques en 2007.

Si Nazanin Pouyandeh pratique d'abord le collage, c'est sous la bienveillance de Pat Andrea qu'elle transforme ses collages en tableaux, lui permettant d'acquérir une formation académique et traditionnelle de la peinture tout en conservant la liberté de ses sujets.

Assoiffée d'images elle collecte, sans poser de hiérarchie intellectuelle, des lieux communs, des photos de magazines, mais également des motifs issus de tableaux anciens de la Renaissance ou de l'art populaire.

Ses œuvres résultent d'un brassage d'images empruntées à des époques et territoires différents et forment des collages, tant d'un point de vue pictural que philosophique. Des symboles et des images issus d'univers différents s'y juxtaposent pour composer un patchwork de culture.

Une fois le puzzle assemblé, personnages et décors prennent place, créant un monde imaginaire et irréel au service d'une narration où la figure de l'homme tient le premier rôle.

Les personnages qui habitent ses dessins et peintures adoptent des postures particulièrement éloquentes et permettent d'exprimer des sentiments et des affects qui touchent toute l'Humanité.

A l'occasion de cette exposition il a été proposé à l'artiste d'exposer à la fois des dessins et peintures ainsi que d'intervenir directement sur les murs de La FabriC. En somme, une exposition unique qui plonge le visiteur dans l'univers enchevêtré et saisissant de Nazanin Pouyandeh.

Jean-Marc Salomon

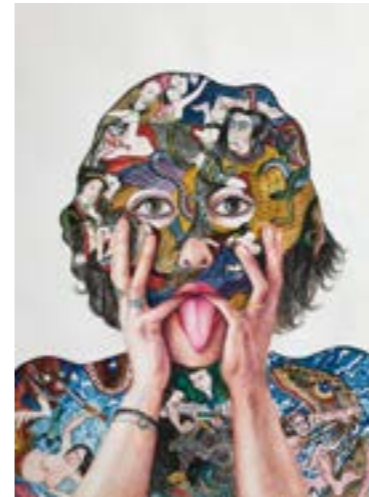
« Je commence toujours par définir l'emplacement des personnages, avant de penser au décor. Le plus souvent, j'ai une scène qui m'obsède avec une posture précise. Je demande alors à des modèles de poser pour moi et les prends en photo pour pouvoir travailler tranquillement ma composition. Ce n'est qu'une fois que j'ai élaboré les personnages que je me consacre au décor. Celui-ci vient au fur et à mesure, comme un puzzle dans lequel chaque élément en amène un nouveau.

Les modèles que je peins sont bien réels, alors que le décor résulte de mon imagination. Devant mes toiles, le spectateur est ainsi déstabilisé car il croit reconnaître des éléments du tableau, alors qu'à mesure qu'il chemine, il comprend que rien ne tient, que tout n'est qu'illusoire. »

Les personnages qui habitent les dessins et peintures de Nazanin Pouyandeh adoptent des postures particulièrement éloquentes et permettent d'exprimer la violence, la peur, la guerre, l'instinct de survie. « A travers mes personnages, je traite des affects, des sentiments, des instincts primitifs. Dans ma peinture l'homme est en permanence en train de chercher sa raison d'être. Mes nus, qu'ils soient féminins ou masculins, ne sont d'ailleurs pas érotiques, mais révèlent au contraire l'état le plus naturel de l'homme, sans le filtre de la civilisation. »

Les symboles et les images les plus diverses se côtoient dans ses œuvres : manifeste de la pluralité culturelle dans laquelle Nazanin Pouyandeh puise son inspiration.

« J'ai beaucoup regardé les arts premiers, les primitifs du Moyen-Âge, les miniatures persanes. Mais je puise aussi bien mon inspiration dans les beaux-arts, que dans le cinéma, la photographie, la publicité, ou même dans mon expérience personnelle à travers mes voyages en Afrique, en Inde, en Chine, au Tibet... Mes œuvres sont en quelque sorte un brassage d'images issues de territoires et d'époques différentes. Je suis très intéressée par le concept de créolisation développé par le philosophe et écrivain Edouard Glissant, selon lequel lorsque deux éléments se rencontrent, un troisième, imprévisible, apparaît. C'est en quelque sorte une transposition en art du métissage humain. Aussi, mes peintures sont des collages, autant d'un point de vue pictural que philosophique. Des symboles, des images, issus d'univers différents, s'y juxtaposent pour former un patchwork de cultures. »



Nazanin Pouyandeh, *Sans titre*, 2019, technique mixte sur papier, 53 x 43 cm ©Galerie Sator



Nazanin Pouyandeh, *Saint Sébastien*, 2019, technique mixte sur papier, 142 x 100 cm. Collection privée



Nazanin Pouyandeh, *Celle qui prie, ment, trahie, aime passionément*, 2019, technique mixte sur papier, 143 x 101cm. Collection privée

Les Cahiers de la Fondation constituent une collection de **livres artistes/auteurs** édités par la Fondation Salomon pour l'art contemporain et Hippocampe éditions.

Chaque livre est le fruit d'une **collaboration** entre un artiste plasticien et un écrivain ou auteur : plus qu'un simple catalogue d'exposition, l'objet achevé est une oeuvre littéraire où chaque partie apporte une lecture de l'autre.

Essai, récit, poème, théâtre... les textes publiés sont donc conçus en résonance avec la pratique plastique et la démarche artistique de l'artiste exposé à La FabriC, tout en possédant sa propre autonomie esthétique.

Chaque texte est traduit en anglais, et la collection est diffusée par *Les presses du réel*.

Pour l'exposition de Nazanin Pouyandeh, sur suggestion de l'artiste, la Fondation Salomon a fait appel à **Nathalie Fillion** pour la rédaction du texte. Ecrivaine et metteuse en scène, Nathalie Fillion nous livre une pièce de théâtre où les personnages et les affects qu'ils éprouvent font écho à l'univers de Nazanin Pouyandeh.



Nazanin Pouyandeh, *Le Soulèvement des âmes noirs*, 2016, technique mixte sur papier, 190 x 295 cm ©Galerie Sator

EN ATTENDANT L'AMOUR

1.

L'HOMME ENTREPRENANT : Laisse-moi te couper la tête.

LA FEMME TIMIDE : Pas trop fort s'il te plait.

2.

LA FEMME CURIEUSE : Laisse-moi ouvrir ton ventre, goûter tes entrailles.

L'HOMME CONFIANT : Attends, je ferme les yeux.

3.

LA FEMME GÉNÉRIQUE : Je sens chacune de tes veines, je sens ta lymphe.

L'HOMME GÉNÉRIQUE : De ma langue je touche ton iris, je lèche ton œil,
je te connais.

LA FEMME GÉNÉRIQUE : Laisse-moi ouvrir ton ventre, goûter tes entrailles.

L'HOMME GÉNÉRIQUE : Laisse-moi te couper la tête.

LA FEMME GÉNÉRIQUE : Le premier qui meurt a perdu.

L'HOMME GÉNÉRIQUE : Le premier qui meurt a perdu.

Nathalie Fillion

Partie 1 / 2 du texte intégral

Les Cahiers de la Fondation, éd. Hippocampes
Parution mars 2020



Nazanin Pouyandeh, *Shunga 1*, 2019, technique mixte sur papier, 143 x 112 cm ©Galerie Sator

La FabriC

34, avenue de Loverchy
74000 Annecy

Vernissage

Vendredi 24 janvier 2020 à 18h30, en présence de l'artiste

Exposition

Du samedi 25 janvier au samedi 11 avril 2020
Du mercredi au samedi, de 14h-18h

3€ / Gratuit -18ans, étudiants, Amis de la Fondation

Visites de groupes et médiations

Renseignements et réservations au + 33 (0)4 50 02 87 52

Evènements

ART TALK : discussion et rencontre avec l'artiste, modérée par Philippe Piguet

Mardi 11 février 2020, 19h

3€ / Gratuit -18ans, étudiants, Amis de la Fondation

Renseignements et réservations au + 33 (0)4 50 02 87 52

Visite enseignants : visite de l'exposition avec un médiateur pour les enseignants afin de préparer la venue des publics scolaires.

Mardi 4 février 2020, 17h30

Gratuit sur présentation d'un justificatif

Renseignements et inscriptions : charlotte.debrainemolina@fondation-salomon.com

Service communication de la Fondation Salomon

Charlotte Debraïne Molina

E-mail : charlotte.debrainemolina@fondation-salomon.com

Tél : +33 (0)4 50 02 87 52

Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon :

Site internet : www.fondation-salomon.com

Page Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/FondationArtContemporainSalomon>